

JOURNAL D'UN HOMME PRIVE
DE COMMUNICATIONS
LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Bruxelles, lundi 31 août (1914)

Ils ne sont pas entrés ! Il ne s'est rien passé !

Cette nuit, j'ai passé des heures sur le balcon à écouter tous les bruits, croyant à chaque instant que la canonnade se rapprochait. Mais rien, à part les tirs lointains, ne perturbait le silence, le calme sépulcral de la nuit splendide, que les circonstances rendaient sinistre.

Et ces nuits sont longues, très longues. A neuf heures on a fermé tous les cafés et les établissements de commerce et, dès avant dix heures, les trams ne

circulent plus. C'est à peine si, entre neuf heures et minuit, les pas de quelques piétons attardés résonnent sur les trottoirs et que flotte dans l'air le murmure de l'une ou l'autre conversation discrète.

Les maisons sont plongées dans l'obscurité car tous les bourgmestres de l'agglomération ont invité les habitants à économiser le gaz autant que possible. C'est qu'il ne reste pas de véhicules de chemin de fer parce qu'on les a envoyés presque tous à Anvers et en France et que, par ailleurs, les mines de houille ont dû interrompre leur exploitation, faute de bras, et les compagnies sont en train de perdre des sommes énormes à cause de l'inondation de leurs galeries, car les pompes ne fonctionnent pas.

Nous obtenons à des prix exagérés, quelques journaux imprimés à Anvers et à Gand, mais ils ne

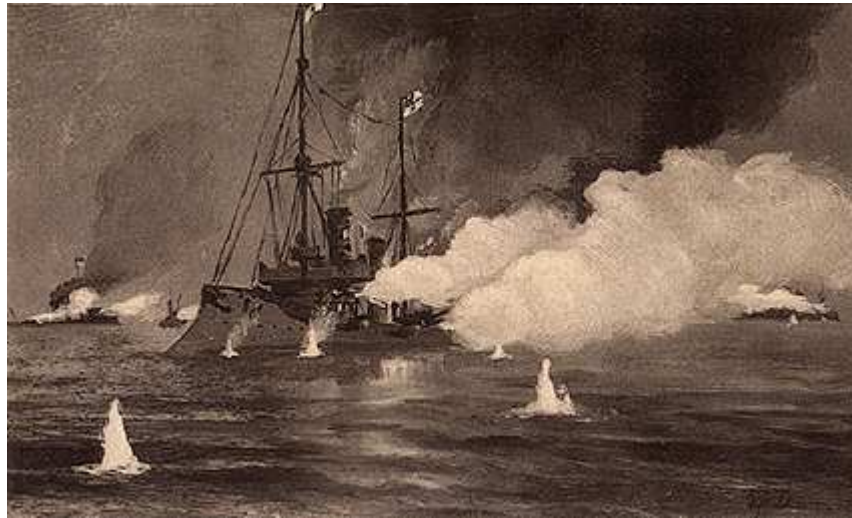
nous apprennent pas grand-chose et ont un air fort suspect.

Bien qu'ils paraissent dans des villes qui n'ont pas encore été envahies, ils semblent publiés sous la censure allemande. Par ailleurs, ils ne disent rien de concret et nombre de leurs appréciations et suppositions sont contradictoires.

Nous voyons également un numéro de *L'Ami du Peuple* de Namur ; ce quotidien, catholique ultra, est devenu une véritable publication allemande et attaque la France, "*le pays des Caillaux*", comme si elle ne comprenait pas que, ce faisant, elle attaque également la Belgique et trahit sa patrie.

Comme complément de ces *feuilles de chou* circulent, depuis quelques jours, des papiers tapés à la machine à écrire, qui communiquent les plus étonnantes nouvelles. Ceux d'aujourd'hui disent que

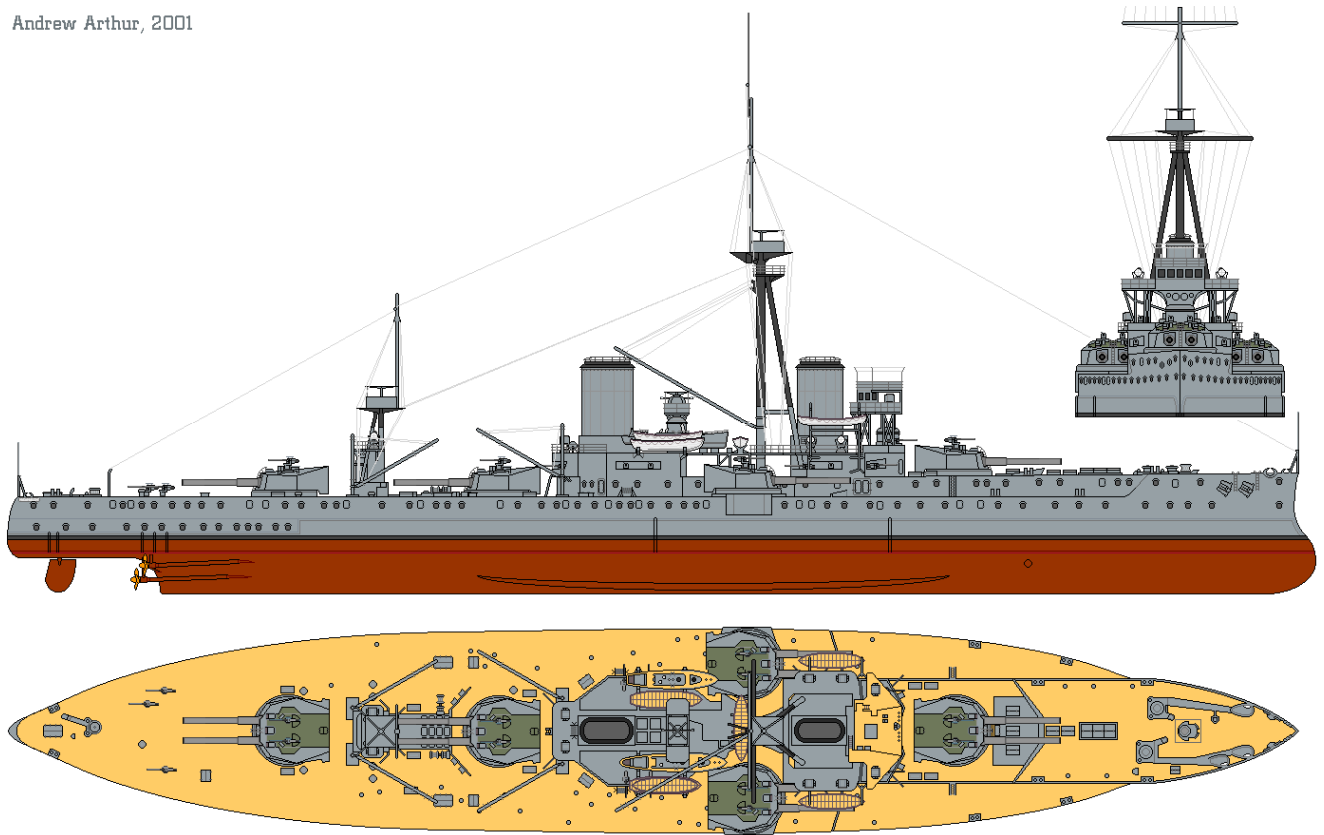
l'Angleterre a pris Heligoland, l'île-forteresse qui contrôle l'embouchure de l'Elbe et que l'on a toujours considérée comme inexpugnable ou peu s'en faut.



Le SMS *Ariadne* à Heligoland

Il est vrai que l'on ajoute que l'Angleterre a dû sacrifier huit de ses *dreadnoughts* et qu'un aussi grand

Andrew Arthur, 2001



sacrifice mérite pour le moins cette prime ... et, d'après les petits papiers, l'escadre anglaise bombarde le fort de Flessingue, dont il ne restera, dans quelques heures que des décombres ... !

La mobilisation belge remonte à il y a un mois.

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « . *Diario de un incomunicado. La guerra vista desde Bruselas (12)* », in LA NACION ; 29/11/1914.

N.d.T. :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Heligoland_\(1914\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Heligoland_(1914))